

Note méthodologique

Solde d'opinion

Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur. Un solde positif indique qu'une majorité de répondants estime que la variable mesurée a progressé.

Le solde d'opinion, dont la valeur est comprise entre – 200 et + 200, reflète au niveau agrégé les réponses positives ou négatives données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'estimation autour de la normale).

Dans les tableaux, les soldes d'opinion présentés correspondent soit à des évolutions soit à des situations. Pour le bâtiment : évolution de l'activité / M-1, évolution des prix des devis / M-1, évolution des effectifs / M-1, situation des carnets de commandes à la fin du mois M, prévisions d'activité en évolution.

Séries

L'ensemble des séries (CVS-CJO, Trend et indicateurs synthétiques) est disponible sur le site Internet de la Banque de France dans la base de données Webstat.

<http://webstat.banque-france.fr/fr/>

Désaisonnalisation

Les séries sont désaisonnalisées additivement par la méthode X12-ARIMA. La série brute (B) est décomposée en trois composantes : trend/cycle (T), saisonnier (S) et irrégulier (I). Les séries CVS-CJO publiées correspondent à la série brute sans la composante saisonnière (B-S) qui est aussi la somme du trend et de l'irrégulier (T+I). Les séries agrégées et par secteur sont désaisonnalisées indépendamment les unes des autres : les séries désaisonnalisées ne sont pas la somme des composantes désaisonnalisées.

Indicateur du Climat des Affaires dans le bâtiment

L'ICA combine l'ensemble des réponses de l'enquête du bâtiment (activité, effectifs, carnet de commandes, prix des devis...) pour en extraire le facteur commun. Techniquement, il correspond au premier vecteur propre de l'analyse en composante principale (ACP) des séries agrégées lissées par une moyenne mobile sur trois mois. Ce premier vecteur propre représente environ 80% de la variance. Le calcul de l'indicateur fait l'objet d'une révision tous les mois sur l'ensemble de la série. Afin de situer le niveau de l'indicateur par rapport à un historique suffisamment long, la profondeur de l'enquête trimestrielle est utilisée afin de déterminer une moyenne de long terme et un écart-type sur la période commençant en 1996. Le niveau 100 correspond donc au climat des affaires moyen sur la période allant de 1996 au point le plus récent, avec un écart-type de 10.

L'ICA bâtiment est calculé selon une méthodologie similaire à celle de l'enquête mensuelle dans les services. La méthodologie de cet indicateur est présentée de manière détaillée dans un article du Bulletin de la Banque de France n°171 de mars 2008.

http://www.banque-france.fr/fileadmin/user_upload/banque_de_france/publications/Bulletin-de%20la-Banque-de-France/revues/2008/Bulletin-de-la-Banque-de-France-etude-171-1.pdf

Perspectives

Les réponses aux questions sur les perspectives d'activité pour le mois à venir (M+1/M) sont corrigées des biais identifiés. Une équation économétrique étalonne la variable de perspectives par rapport à la variable décalée de réalisation.

Nomenclature d'Activité Française révision 2

La nomenclature d'activités française révision 2 (NAF Rév. 2, 2008) est la nomenclature statistique nationale d'activités qui s'est substituée depuis le 1^{er} janvier 2008 à la NAF Rév. 1 datant de 2003.

Accédez aux postes et à leur description par l'arborescence :

Niveau 1 21 sections	Niveau 2 88 divisions	Niveau 3 272 groupes	Niveau 4 615 classes	Niveau 5 732 sous-classes
--------------------------------	---------------------------------	--------------------------------	--------------------------------	-------------------------------------